

PODCAST — Cuba après la chute de l'URSS

Personnes : Vicoria

Sophie

Emma

Alicia

Emma

(voix calme, documentaire)

(musique soviétique lente + bruit de radio ancienne en arrière-plan)

Avant les années 1990, la relation entre Cuba et l'Union soviétique était celle d'une fusion économique et idéologique quasi totale, transformant l'île en un partenaire stratégique clé au cœur de la guerre froide.

Dès 1960, pour contrer l'embargo américain, l'URSS accepte d'acheter d'énormes quantités de sucre cubain à des prix bien supérieurs à ceux du marché mondial, en échange de pétrole et d'équipements.

En 1972, Cuba rejoint le Conseil d'assistance économique mutuelle.

L'URSS gérait environ 80 % du commerce cubain et fournissait 98 % du pétrole.

En échange de son aide, Moscou utilisait Cuba comme une base avancée face aux États-Unis.

SOPHIE

(bourdonnement grave discret)

Il est important de noter que ces deux pays étaient considérés comme des « frères socialistes », luttant contre l'impérialisme capitaliste, principalement celui des États-Unis.

Ainsi, avant 1991, l'économie de Cuba, soutenue par l'Union soviétique, était relativement prospère et stable.

Mais soudain survient la crise de 1991.

(bruit de coupure électrique brutal)

En décembre de cette année, l'Union soviétique s'est effondrée, et Cuba a perdu son principal soutien financier.

Cela a plongé l'île dans une tragédie économique baptisée « la Période spéciale en temps de paix ».

SOPHIE

(musique triste cubaine au piano)

Voici l'histoire réelle d'un survivant de cette crise, basée sur des recherches, des documents et des interviews.

Nous ne pouvons pas dévoiler son nom, mais voici une anagramme de celui-ci : Jano Perdu Gerturiez.

Avant 1991, Jano Perdu était un journaliste respecté qui voyageait et bénéficiait de la protection de l'Union soviétique.

Il travaillait pour la célèbre revue cubaine Bohemia lorsque l'URSS s'est effondrée.

Son journal a alors perdu ses moyens, et son salaire ne valait plus rien.

Il a perdu son emploi, son logement familial et s'est retrouvé à la dérive.

EMMA

(vieux téléphone qui sonne)

(voix normale, un peu stressée)

Bonjour, si vous avez appelé pour savoir l'état du dernier article, il n'est pas encore fini. Je travaille dessus en ce moment.

ALICIA

(voix froide et sèche)

Pas besoin de le finir.

À cause de la crise économique, nous n'avons plus de fonds pour vous rémunérer.

Vous pouvez venir demain récupérer vos affaires personnelles.

EMMA

(choquée)

Quoi ? Vous n'avez pas le droit !

Vous devez me donner un préavis de deux mois avant de me licencier !

ALICIA

Si, en situation de crise, nous en avons le droit.

C'est la fin de cette discussion... Je vais raccrocher.

(téléphone raccroché violemment)

EMMA

(cris étouffés)

Non...

NON !!!!

EMMA

(voix plus lente et brisée)

« Je ne suis plus journaliste.

Je ne suis plus rien.

Je suis un animal qui essaie de ne pas crever de faim sur un toit de La Havane. »

SOPHIE

(voix plus lente)

Il finit par s'installer dans une petite pièce insalubre, sur le toit d'un immeuble décrépit de Centro Havana.

C'est là qu'il observe la ville se décomposer.

Ce lieu devient le centre de son univers.

Cela le marque profondément.

EMMA

(respiration légère dans le micro)

(voix fatiguée)

Je ne peux plus respirer...

Chaque respiration que je prends me donne envie de vomir.

Je cherche un endroit où rester depuis une semaine.

J'ai dû dormir dans les rues, sans aucun toit au-dessus de ma tête.

J'ai volé tout ce que je trouvais.

Je me suis affamé pour pouvoir économiser une petite somme d'argent pour ce moment précis.

Je me demande si tous ceux qui sont dans ma situation font face au même problème.

Si oui...

Pourquoi cette hostilité entre nous ?

Pourquoi, chaque fois qu'on se croise, on cache nos affaires les plus précieuses ?

Où est passée l'humanité ?

Qui sommes-nous, en réalité ?

SOPHIE

Dans son livre *Trilogie sale de La Havane*, publié en 1998, il écrit :

ALICIA

(voix grave et lente)

« La Havane s'écroule.

Pas seulement les bâtiments, mais les gens aussi.

Nous sommes tous en train de devenir des ombres qui rôdent pour un morceau de pain rassis. »

SOPHIE

Pour ne pas mourir de faim, il devient « un maître de la débrouille ».

Il vend ce qu'il trouve, y compris de la viande de provenance douteuse.

Il devient un *luchador*, quelqu'un qui passe sa journée à chercher des morceaux de pain ou un litre de rhum bon marché.

Il raconte avoir mangé des choses impensables, comme des mélanges de riz et de terre ou encore des animaux errants.

EMMA

(énervée, désespérée)

Pourquoi volons-nous les uns des autres ?

On sait bien qu'on a tous besoin de ça...

Pourquoi faisons-nous ça ?

Nous sommes des humains, pas des animaux sauvages !

Il faut se battre ENSEMBLE pendant cette crise, pas CONTRE chacun !

Il faut être unis !

Il faut qu'on se batte pour nos droits comme citoyens dans ce pays désastreux !

ALICIA

(plus agressive, voix tremblante)

J'en ai besoin !

Je suis désespéré !

J'ai une famille, des enfants, il faut que je les nourrisse !

Oui, nous sommes des humains...

Mais dans ce moment, il est impossible d'être unis.

Il faut se battre pour avoir ce qu'on veut.

C'est notre vie maintenant...

On ne peut plus échapper à ça.

SOPHIE

(piano très lent + ambiance vide)

Le moment qui l'a le plus marqué, c'est le fait que, face à l'absence d'avenir, tout ce qui reste est le présent pur.

Il explique que les gens utilisaient leur corps comme monnaie d'échange, ou simplement pour ressentir quelque chose de vivant face à la mort économique.

EMMA

(voix très douce, triste)

J'ai découvert quelque chose de très intéressant hier soir...

Enfin... intéressant...

Tellement triste que je n'ai pas pu y croire.

Une fille, qui n'avait même pas 16 ans, a voulu se vendre à moi.

Vous comprenez ?

Elle voulait sauver sa famille de la pauvreté en se vendant à moi.

Tout cela juste pour une petite somme d'argent.

J'ai voulu la prendre dans mes bras et lui dire que tout allait bien se passer...

Mais je savais très bien que c'était un mensonge.

Pourquoi est-ce que le monde est ainsi ?...

Pourquoi est-ce que les associations et les organisations qui disent vouloir nous aider ne nous aident-elles pas réellement ?

Pourquoi ne créent-elles pas des règles ?

SOPHIE

Les dernières informations que l'on a sur lui indiquent qu'il n'a pas quitté La Havane.

Après avoir publié un livre racontant son histoire et connu le succès, il a continué à vivre à Cuba tout en écrivant.

EMMA

(calme, résignée mais forte)

Je ne vais jamais partir de mon pays.

Je vais mourir ici.

Je vais me battre pour survivre.

C'est pour cela que je vis et que j'écris.

Peut-être qu'un jour mon livre changera quelque chose...

Changera pour toujours notre cher pays.

SOPHIE

(piano mélancolique qui s'estompe lentement + bruit des vagues de La Havane)

Nous avons voulu raconter le récit de sa vie pour que vous réalisiez qu'en réalité, tous les objectifs de développement durable censés favoriser une croissance économique durable ne font pas assez.

Oui, on voit certains changements.

Mais rien qui puisse avoir un véritable impact.

Beaucoup de pays ont encore une économie fragile, une absence d'autonomie économique et de nombreux conflits qui freinent le développement économique.

Pendant ce temps, on espère que quelque chose changera...

Peut-être avant 2030.

Research Paper

La crise des missiles de Cuba (1962) et ses implications économiques : lien avec l'Objectif de développement durable 8

1. Introduction

La Crise des missiles de Cuba est un moment clé de la Guerre froide où les États-Unis et l'Union soviétique ont failli entrer en guerre nucléaire.

Selon BBC Afrique (<https://www.bbc.com/afrique/monde-63359684>), cet événement a marqué un tournant dans les relations internationales.

2. Contexte historique et économique

2.1 Cuba après la révolution

Après la Révolution cubaine, Cuba rompt avec les États-Unis et se rapproche de l'URSS.

Source :

- <https://www.lhistoire.fr/1959-lembrasement-dun-continent>

Cette alliance est essentielle pour l'économie cubaine, notamment dans le secteur du sucre.

2.2 La dépendance économique au sucre

L'économie de Cuba repose largement sur l'exportation de sucre.

Source :

- <https://www.lhistoire.fr/la-crise-de-cuba>

L'URSS devient alors le principal acheteur, garantissant :

- des revenus stables
- un soutien économique

Cependant, cette dépendance rend Cuba vulnérable aux crises internationales.

2.3 Cuba et l'URSS : une alliance stratégique

Selon :

- <https://archives.frstrategie.org/publications/librairie/2011/cuba-et-l-urss-2011-07-01.php>

L'URSS soutient Cuba pour :

- des raisons idéologiques (diffusion du communisme)
- des raisons géopolitiques (proximité des États-Unis)

3. Déroulement de la crise

Sources principales :

- <https://www.big.admin.ch/fr/la-crise-de-cuba-de-1962>
- <https://histoire-image.org/etudes/crise-missiles-cuba>

En octobre 1962 :

- les États-Unis découvrent des missiles nucléaires à Cuba
- un blocus est instauré
- le monde est au bord de la guerre nucléaire

4. L'économie soviétique avant sa chute

Selon CEPR :

<https://cepr.org/voxeu/columns/soviet-economy-1917-1991-its-life-and-afterlife>

L'économie de l'URSS était :

- centralisée
- inefficace à long terme
- fortement militarisée

Timeline :

- <https://communistcrimes.org/en/2512-collapse-soviet-union-timeline-key-events>

Ces faiblesses expliquent en partie la dépendance économique de Cuba.

5. Cuba après la crise : une économie dépendante

Sources :

- <https://thecubaneconomy.com/articles/2010/10/cuba%E2%80%99s-achievements-under-the-presidency-of-fidel-castro-the-top-ten/>
- <https://www.washingtonpost.com/news/worldviews/wp/2014/12/17/5-graphs-that-explain-cuba/>

Cuba dépend de l'URSS pour :

- ses exportations
- son énergie
- son développement industriel

Après la chute de l'URSS en 1991, Cuba entre dans une grave crise économique.

6. Lien avec l'Objectif de Développement Durable 8

Objectif de développement durable n°8

“Travail décent et croissance économique”

6.1 Pourquoi la crise de Cuba est liée à l'ODD 8 ?

La crise des missiles et le système économique Cuba–URSS montrent plusieurs problèmes liés à cet objectif :

1. Manque de croissance économique durable

- Cuba dépend presque uniquement du sucre
- économie fragile et peu diversifiée

→ Cela va à l'encontre d'une croissance stable et durable

2. Dépendance économique

- dépendance forte à l'URSS
- absence d'autonomie économique

→ L'ODD 8 encourage des économies résilientes et indépendantes

3. Impact des tensions politiques sur l'économie

- embargo américain
- crise internationale

→ Les conflits freinent le développement économique

4. Travail et productivité limités

- économie planifiée peu efficace
- faible innovation

→ L'ODD 8 vise une meilleure productivité et innovation

6.2 Ce que cette crise nous apprend

La crise de Cuba montre que :

- la stabilité politique est essentielle à l'économie
- la dépendance économique est risquée
- la diversification est nécessaire

Cela correspond directement aux objectifs de l'ODD 8 :

- croissance économique durable
- emploi productif
- résilience économique

Pedro Juan Gutiérrez

<https://nocountrymagazine.com/pedro-juan-gutierrez-and-dirty-havana-trilogy-25-years-later/>

<http://caribbeanreviewofbooks.com/crb-archive/14-november-2007/i-live-a-simple-life/>

Soundtrack

<https://www.youtube.com/watch?v=6MpgRt8fj30>

<https://www.youtube.com/watch?v=okuW88ljqA>

<https://www.youtube.com/watch?v=FYMqKO0dE0c&t=2s>

https://www.youtube.com/watch?v=W_jqISSHQUM

<https://www.google.com/search?q=end+of+phone+call+sound+free+of+right&client=firefox-b-d&hs=2fsp&sc...>

<https://www.youtube.com/watch?v=GHvalSaaCRM&t=1s>

<https://www.youtube.com/watch?v=haObsLK7cSU>